Nous ne serions, dit on, trahis que les siens,(Défi de la semaine)
Poèmes confirmés
Publié par : Titi
Publié le : 08-11-2015 17:55:58

Chère emma, chers Loréens, pour ce défi proposé par emma, je vous livre, ci-joint, le fruit de ma pensée aliénée par trop de trahisons commises par mes soins, auprès de personnes proches !! C'est en forme d'exutoire que je vous propose cet écrit, et je vais aller expier ces péchés, de ce pas,..... chez le gros Dédé, le bistrot du coin ..... !!

Eh bien mes chers amis, puisque tel est le rite,
De flatter et louer, celui qui vous remplace,
J'aimerai en l'instant, lui faire dédicace,
En termes délicats, du dégout qu'il mérite.

Je ne nie d'ailleurs pas, qu'en lieu et place, il fasse
Tout aussi bien que moi, d'autant que pour ma part,
En dehors de serments ne menant nulle part,
J'ai bien tenu mon rôle: oiseux, inefficace.

En confiance dés lors, je peux laisser la main,
A mon vil successeur, dont je sais le pouvoir
De donner l'impression, du matin jusqu'au soir,
De bosser..... ,sans rien fair', comme tout bon à rien.

Car à l'instar de ceux, qui dirigent et qui gèrent,
Du pays, les affaires, il a tous les diplômes
Justifiant le crédit, qu'on attribue aux hommes,
Ayant le cerveau plein, mais le cœur en jachère.

Je le sais compétent, mais en deux mots, s'entend
Pour la première syllabe étant incontournable
Nul besoin de détails, c'est un don véritable,
Qu'il travaille sans relâche, avec acharnement.

Pour le reste du mot, il peut à tout moment,
Péter un câble par, simple contrariétés,
C'est le propre des c..s, prétentieux, affectés,
De péter bien plus haut qu'ils n'ont le fondement.

Sortant de même moule, je connais bien la chose,
Diplômé de l'ENA : Ecole Nationale
D'Autosatisfaction, car chose peu banale,
Malgré tous leurs échecs, ils gouvernent, ils imposent !!!!

Ceci dit sans aigreur, envers mon successeur,
Sachant que non content de prendre mon boulot,
Il m'a aussi piqué, sans regret, ce salaud,
Ma femme, convolée pour le poids de son beurre.

Nous ne serions, dit on, trahis que les siens,
Mais par un inconnu, la traitrise est semblable,

Par les autres ou par l’un, nous l’avons dans le râble,
Pour ses arrières, on doit,..... avoir le plus grand soin .... !!!!